

Notes.

V. 4. 57 *c'un* = *c'on* (= *qu'on*) (cfr. H. B. Sch.¹ VII. 97 : *c'um diēt*, H. B. F. XII page 55,22 *c'um voit*.)

V. 4 *oiseus* pour *oiseuse*, car *oiseus* se rapporte à *main*. cfr. v. 8.

V. 5 *por coi?* *por ce que* (= pour *que*) cfr. H. B. Sch. XXI, 12. Et *por coi?* *Por ceu que*.

V. 6. comparez ce vers à H. B. Sch. XXIX, 62 : Or sois dons li *orisons*, qui est *por les temporels biens*, *restroite a celes choses solement k'il covient avoir per besogne*.

V. 7 *mies* pour *mieus*.

V. 8 *nel* pour *ne la c. à d. la main*.

V. 12 *ne-mies* = *ne mie*.

V. 19 et 21 se *fist* *petis enfes*. La syntaxe veut : petit enfant (cas rég.) mais cette leçon est impossible, car le vers aurait un pied de trop. Par contre la syllabe *fes*, qui est atone, est parfaitement admissible après la césure, parce qu'elle ne compte pas. Il faut donc maintenir le cas nominatif : *petis enfes*. L'auteur aurait-il construit «se fist» comme s'il y avait «devint»? Je crois plutôt qu'il faut lire *fut* pour *fist*. Cette conjecture écarte toute difficulté.

V. 23 voyez H. B. Sch. VII, 98 : il estoit filz, et se *devint* si cum *sers*.

V. 28 *c'il* = *s'il* (v. 59. 77. 83 etc.).

V. 29 voyez H. B. Sch. XXVI, 27 ke tu *douz* soies et *debonnaires* . . .

V. 37 *o* = *ot* (eut) comme *fu* = *fut*.

V. 46 *pëut* = *pëust*. (deux syllabes!)

V. 58 qui ne *seit* : incomplet, peut-être faut-il lire qui ne's *seit* (ne les).

V. 73 *äuse* = *äusse* (eusse); *ce* = *si*.

V. 79 j'intercale la prép. *a* entre *ai* et *autrui*, pour compléter le vers et satisfaire à la construction du verbe avoir. v. 73 : ce ie *äuse* . . . *a rendre*.

¹ Abréviations 1) H. B. Sch. = Predigten des H. Bernhard, herausg. v. Ad. Schulze in der Bibliothek des lit. Vereins in Stuttgart. Band II. 1894.

2) H. B. F. = Altfr. Uebersetzung des XIII. Jahrh. der Predigten Bernhards von Clairvaux herausg. v. W. Foerster in den Romanischen Forschungen von K. Vollmöller Band. II. 1886.

V. 81 il faut lire *corcie*, non *correcie*; autrement le vers aurait un pied de trop; *corcie* est d'ailleurs correct, voyez v. 70 *coursai*.

V. 85 Il y a certainement une grande lacune entre les couplets 21 et 22. Nous ne savons pas en quoi consiste la troisième plaie.

V. 97. Il manque un pied dans le premier hémistiche; j'intercale *vit* après *monde*.

V. 103 Les paroles que l'ange adresse à Marie manquent. Voyez H. B. Sch. I, 92: *Benote soies tu entre les altres femmes, et benoz est li fruz de ton ventre. Voyez aussi: (Sermons du XII^e s. en vieux provençal p. par Fr. Armitage 1884) XV Auiam quel diz l'angels: Aue Maria gratia plena Dominus tecum, O tu Maria, plena de gracia, Deus te salu, que N. S. es ab te. Co la verges auzi lo salut, ac mol gran merauilla e diz a l'angel: quomodo fiet istud quoniam virum non cognosco? Zo com poira esser, eu non ei compaina d'ome? Invenisti gratiam apud Deum, ecce concipies et paries filium, tu trobest la gracia de Deu, et concebras et effantaras .1. fil, et aura nom Jhesu. Adonc respondet Sancta Maria: fiat mihi secundum verbum tuum, zo sia fait a mi segun la tua paraula.*

V. 142 *grand* n'est pas une rime, mais une assonance. Il faudrait d'ailleurs *grans*. Le copiste a mal lu, il faut remplacer *grande* par *graindre* (comparatif de *grand*), ce qui répond parfaitement au sens et donne une rime correcte.

V. 169 le ms. donne *coitious*, il faut lire *covoitous*.

V. 188 le sens demande *durroit* et non *duroit*. D'ailleurs le redoublement des consonnes n'est pas toujours observé: *puise* (63), *äuse* (73), *date* (77), *adosez* (95), *asouage* (156), etc.

La seconde partie du sermon renferme, je le répète, un grand nombre de vers dont le sens, les rapports, et parfois la construction ne s'expliquent pas. En présence des nombreuses lacunes, j'ai renoncé à former des conjectures.